

# DE LA SAVOIE AUX CARPATES EN SIDE CERTAINS L'AIMENT FROID



Gilles et ses potes ne sont pas des voyageurs comme les autres. Durant leurs périples, ils ne visitent pas grand-chose, rencontrent peu de monde. Non, cette bande de fondus savoyards est là pour s'aérer la tête, passer du bon temps et rouler ensemble, sous la neige de préférence. Leur dernière sortie en date s'étalait sur 3 800 km, à travers 8 pays. Le tout en 10 jours.





Comme pour chacune de nos virées, le circuit est établi à l'avance mais nous voulons à tout prix éviter les contraintes. Donc, il n'y a pas de réservation.

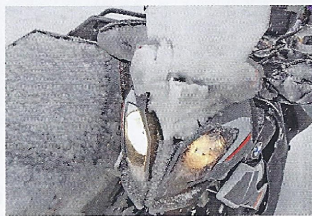
Nous prenons la route et modifions l'itinéraire autant de fois que nous le souhaitons. C'est notre philosophie du voyage. Ce trip qui prend sa source en Savoie et se prolonge jusqu'aux Carpates ne dérogera pas à la règle. Le départ est donné le mardi 2 janvier, à peine remis des festivités de la Saint-Sylvestre. Malgré l'heure du rendez-vous, fixé à 5 heures du mat', la bande est au complet : Jean-Luc, Jean-Louis, Patrice et ma pomme. Quatre potes et trois sides. Le plat du jour se compose d'une mise en jambe de 450 km pour nous emmener au lac de Côme, en Italie. Le froid ne nous fait pas peur mais dans la nuit, la tempête Carmen a fait des siennes. Vent fort, pluie et neige donnent le ton : on va en baver dès le début ! L'itinéraire prévu emprunte la vallée de l'Arly puis Chamonix, Col des Montets, Martigny en Suisse et le col du Simplon, avant de rejoindre le Lac de Côme. Il nous faut deux heures pour avaler les 90 premiers kilomètres, ça glisse pas mal mais le groupe progresse sans grosse difficulté. Nous espérons de la neige : nous voilà servis !

La fermeture de la route de l'Arly nous impose un premier détour, à travers la montagne. Entre Flumet et Praz-sur-Arly, nous évoluons seuls sur la route. Le Col des Montets est pourtant rapidement atteint à mon grand étonnement. La neige accroche bien finalement. L'Italie est gagnée par des routes devenues gelées mais où domine désormais un beau soleil. Il fait - 6°. Ces conditions climatiques pour les Savoyards que nous sommes ne vont pas durer. Les deux jours

suivants, où nous traversons la Suisse puis le Liechtenstein (comme la Suisse mais encore plus propre !), le vent s'invite au voyage tandis que la neige cède la place à la pluie. Par bonheur, les routes sont dans un état irréprochable, comme si elles avaient été faites la veille. Idem pour les maisons, alignées au cordeau, devant lesquelles sont garées de luxueuses autos allemandes. Arrivés en Autriche, une autre surprise nous attend : la vignette,



Notre bande de "fondus savoyards" ne passe jamais à côté d'une occasion de faire une pause et jurer du moment présent entre potes. Une philosophie du voyage qui se défend, non ?



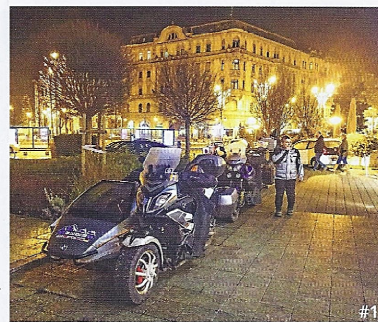
obligatoire pour emprunter l'autoroute, n'est facturée que 5 €. Et elle est valable pour dix jours !

### COMPLÈTEMENT GIVRÉS

La traversée de l'Autriche s'effectue dans sa largeur et renoue avec les chutes de neige. Pour nous, ce sont les conditions idéales. Mais en quittant les cols, le retour de la flotte nous oblige à tirer tout droit, via l'autoroute, en direction d'Innsbruck. Ensuite, l'ascension reprend, à la découverte de petits villages typiques et de centres de ski nordique. Un panneau indique "chaînes obligatoires", ce doit être un avertissement pour les touristes ! Cela ne vous empêchera pas de poursuivre notre progression... jusqu'au moment où les conditions d'adhérence deviennent effectivement très délicates.

C'est un festival de glisse et il n'y a guère que nous pour oser s'aventurer ici. Dans les stations de ski, les touristes nous font des signes de la main et certains filment même notre bande de "cinglés" à moto. Nous grimpons jusqu'à 1 370 m et à chaque col, nous améliorons un peu plus notre technique de passage en courbe. La descente vers la Hongrie et sa capitale Budapest est synonyme de douceur. Et donc de pluie. Pour nous, cela n'a rien d'amusant de rouler dans ces conditions. Alors, fidèles à notre ligne de conduite qui privilégie le plaisir avant tout, nous décidons de rallier au plus vite notre point de chute par les plus grandes routes. Demain est un autre jour, a priori plus sec...

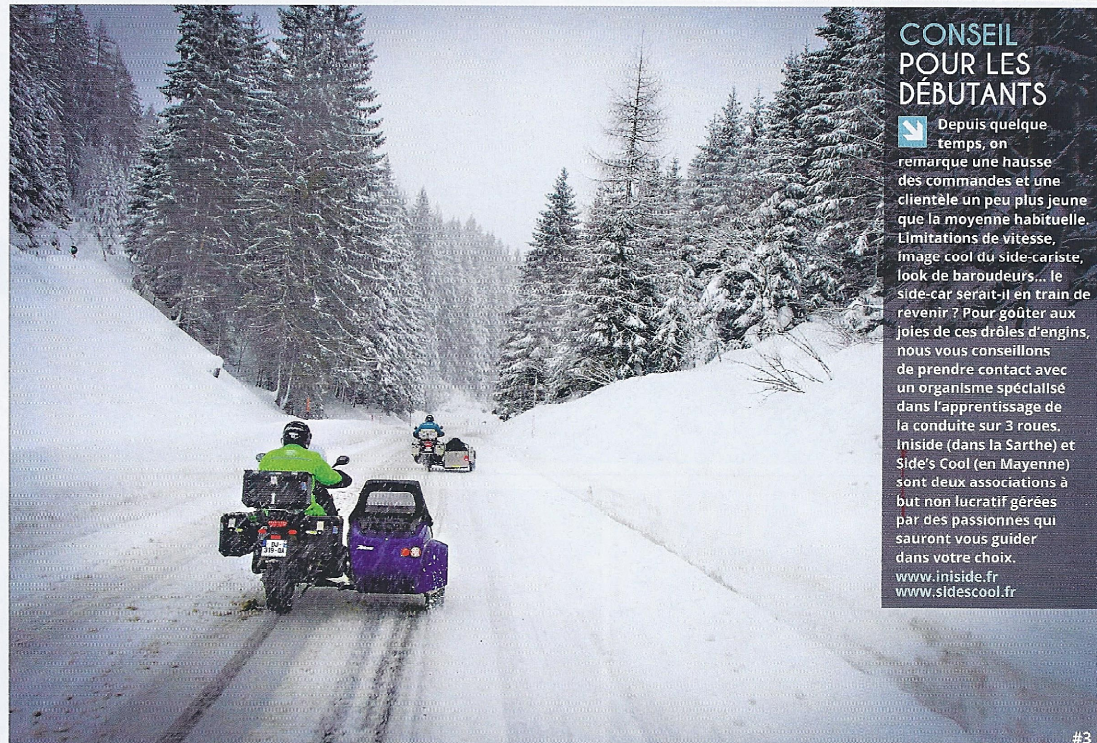
Le Balaton est un lac d'eau douce qui constitue une importante destination de vacances pour les Hongrois, avec des plages, des collines volcaniques, des villes touristiques et des hôtels de luxe bordant ses 197 km de rive. La rive nord est une région productrice de vins, avec des marécages protégés et des sentiers de



#1 L'arrivée à Budapest est juste magique. Et pas seulement pour nos Savoyards. Le portier de l'hôtel du Danubius Gellert n'en est pas encore revenu.

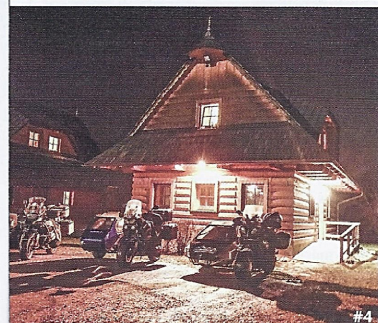
#2 Garmisch et Partenkirchen, deux magnifiques bourgades bavaroises à visiter, même sans BMW.

#3 Etrangement, c'est dans ce genre de moment que le side-cariste est vraiment heureux...



### CONSEIL POUR LES DÉBUTANTS

Depuis quelque temps, on remarque une hausse des commandes et une clientèle un peu plus jeune que la moyenne habituelle. Limitations de vitesse, image cool du side-cariste, look de baroudeurs... le side-car serait-il en train de revenir ? Pour goûter aux joies de ces drôles d'engins, nous vous conseillons de prendre contact avec un organisme spécialisé dans l'apprentissage de la conduite sur 3 roues. Inside (dans la Sarthe) et Side's Cool (en Mayenne) sont deux associations à but non lucratif gérées par des passionnés qui sauront vous guider dans votre choix. [www.inside.fr](http://www.inside.fr) [www.sidescool.fr](http://www.sidescool.fr)



#4 La Pologne offre les plus beaux hébergements, avec ses délicieux chalets en bois rond.

#5 Notre étape "Ambiance motarde" à la frontière slovène, au café Route 69. En temps normal, l'établissement est rempli de bikers mais au cœur de l'hiver, les deux-roues brillent par leur absence.



VOYAGER, C'EST ROULER. MAIS C'EST AUSSI S'ARRÊTER POUR PROFITER PLEINEMENT DES SPÉCIALITÉS LOCALES !



## TEL UN COW-BOY SOLITAIRE, JEAN-LOUIS ADMIRE LA CHAÎNE DES TATRAS, À CHEVAL ENTRE LA POLOGNE ET LA SLOVAQUIE



### LES DESSOUS DU TARENDO

Le constructeur savoyard DJ Construction a décidé de suivre la tendance trail et c'est avec ce nouveau modèle qu'il commence l'année 2018. Le dessin de la caisse a été confié à un designer de talent, José Figueres, qui sort de l'école Sbarro. Le moule et la fabrication sont entièrement réalisés dans l'atelier de DJ Construction à Albens, près d'Aix-les-Bains. Le châssis se compose de tubes de forte section garantissant solidité et rigidité. La suspension est confiée à des amortisseurs Hagon (Öhlins

en option). Le freinage du panier est jumelé au frein arrière de la moto. Pour ce type d'engin, la fourche à balancier s'avère recommandée. Fiable, solide et offrant une belle garde au sol, elle permet de plus un rayon de braquage ultra court. Les roues de 14 à l'arrière et 15 pouces à l'avant autorisent quant à elles un grand choix de pneumatiques spécifiques. Le Tarendô (nom d'un petit village suédois traversé lors d'un précédent voyage au Cap Nord) reçoit un grand coffre et une large banquette de 80 cm qui peut

accueillir un adulte bien en chair. Fabriquée en alpaça par l'incontournable sellier spécialisé Christian Mandaroux, la capote se fixe sur l'arceau arrière et sur pressions au dessus du pare-brise. Enfin, le coût d'un side-car étant souvent un obstacle à l'achat, Jean-Louis Damois, le boss de DJ, a fait appel à la base mécanique d'une Yamaha XTZ1200. Une moto robuste, fiable et accessible sur le marché de l'occasion. [www.dj-sidecars.fr](http://www.dj-sidecars.fr)



randonnée dans le parc national du Haut Balaton. Bref, le coin est superbe, vallonné à souhait et il fait bon y rouler. Mais si le revêtement s'avère de belle qualité, il reste néanmoins très glissant, même pour nos pneus cloutés. Nous faisons une halte au café Route 69, apparemment bien connu des bikers, mais aujourd'hui, je pense que nous allons être les seuls clients à moto. Il fait beau et nous prenons un verre en terrasse. Au moment de repartir, la bonne humeur du groupe en prend un coup : le moteur de ma S 1000 XR ne veut rien entendre. Je mets le contact mais il ne se passe rien. La bande se réunit et envisage tous les scénarios. Finalement, c'est le capteur de béquille encrassé qui fait des siennes. Plus de peur que de mal... Plus loin, un autre problème technique nous ralentit. Il touche cette fois l'équipement de Jean-Louis : il y a une petite fuite entre les deux plexis de sa visière dégivrant et l'humidité s'est infiltrée. Un mauvais investissement, ce casque bon marché AFK... Heureusement que j'avais prévu un modèle Scorpion de réserve, il fera le reste du voyage. Sur ces routes blanches par le froid, nous assurons quand même un 80-90 km/h de croisière mais restons attentifs car l'antipatinage nous avertit de temps en temps.

### CARPATES SHOW

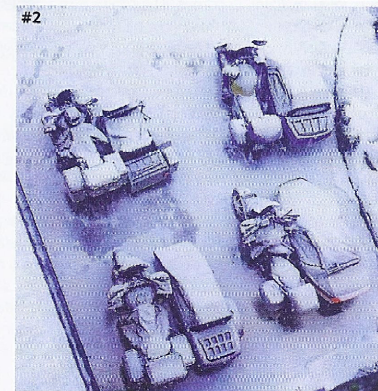
Budapest est plongée dans un épais brouillard et ce temps ne va pas nous quitter durant une bonne partie de notre séjour en Hongrie. En revanche, la température devient positive car nous évoluons en plaine. Nous longeons le Danube en espérant trouver un rayon de soleil mais la lumière un peu grisâtre et des paysages assez tristes s'enchaînent. L'entrée en Pologne rompt avec cette monotonie, notamment grâce à la magnifique chaîne des Tatras, dans les Carpates. Déchiquetés par l'érosion glaciaire, les sommets sont hérissés d'arêtes et d'aiguilles de granite. Un spectacle saisissant ! Cette belle étape est

accueillie avec d'autant plus de bonheur par l'équipe quelle s'accompagne d'une journée de relâche. Ça nous fait du bien aux poignets. Ce repos est juste rompu par une étape courte de 150 km dans ce décor de rêve, qui marque la fin de notre ascension vers l'est. A partir de là, c'est le chemin du retour vers la France ! Pour rester dans l'esprit de notre balade, nous prenons la route la plus "montagnarde" pour espérer trouver de la neige et faire quelques belles images. Il y a beaucoup de monde sur la route, nous sommes dimanche. Polonais, Slovaques, Russes et Hongrois sont en majorité, mais il y a aussi des Belges et des Anglais qui viennent également profiter des pistes polonaises... quand il y a de la neige bien sûr. A quelques kilomètres de Zakopane, je reconnais un petit village avec des cabanes de souvenirs (made in China) et une vieille dame qui vend ses fromages fumés. Incroyable, la même mamie au même endroit avec le même sourire qu'il y a quatre ans, lors de mon premier périple dans le coin !

Pourtant, les choses ont bien changé depuis. De tous les pays traversés cette semaine, je n'ai jamais vu d'accueil aussi déplorable qu'ici. Aucun bonjour en quelque langue que ce soit, les gens ne te calculent même pas. Même les commerçants t'ignorent, quand on ne claques pas carrément la porte au nez ! Dans les rues, les filles, toutes plus belles les unes que les autres, sont accompagnées de tuteurs ou d'anciens légionnaires. Habillés Armani de la tête aux pieds ou fourrures de marque, les gens te bousculent sans piper mot. J'espère de tout cœur que seul Zakopane est atteint par la malédiction de l'impolitesse.

### RETOUR AU BERCAIL

C'est donc sans aucun regret que nous quitterons cette ville pour une journée marathon de 550 km, de la Pologne jusqu'en Autriche, via la Slovaquie et la Tchéquie. Le tout avec pluie, brouillard, nuages et route glissante. Dès le →



#1 Un mono Honda suspendu dans les airs accueille les motards à l'entrée du café Route 69, lieu de rendez-vous prisé des bikers locaux... ou de passage, comme nous !

#2 Le matin, une fine couche de neige laisse supposer un beau départ dans la poudreux. Des conditions de rêve pour des side-caristes.

#3 La visite du musée BMW à Munich : deux heures pour découvrir toute la gamme auto, moto et avion du constructeur allemand.







lendemain, cette "punition" est oubliée. La traversée de l'Autriche, d'est en ouest, nous frappe par la qualité des routes et la propreté des villages. Tout est parfait, propre, bien rangé. Sissi doit encore veiller sur son petit royaume... Même la météo est de la partie, avec une température de 10° très clémente pour ce début janvier. Nous longeons le Danube en suivant la L112 et traversons de nombreux petits villages, tels Zwettendorf ou Traismauer, tous plus charmants les uns que les autres avec leurs jolies maisons décorées. Il faudrait avoir le temps de s'y arrêter. Pour ne rien gâcher, les Autrichiens se révèlent tous souriants et aimables. De nombreux signes de la main accompagnent notre passage. Quel contraste ! Puis nous enchaînons par Braunau am Inn, où un certain Adolf est né en 1889. La halte ne s'impose pas... En revanche, nous faisons le lendemain une pause au musée BMW de Munich pour une matinée entière, avant de poursuivre sur la station de Garmisch-Partenkirchen. La ville se trouve à proximité de la Zugspitze, le point culminant de l'Allemagne, avec 2 962 m d'altitude, accessible via un chemin de fer à crémaillère et un téléphérique.



Un service ferroviaire permet aux autos, motos et camions de transiter d'une vallée à l'autre en Suisse. Et d'éviter ainsi le col de la Flüela, bien trop enneigé en cette saison. Même pour les plus courageux !

Garmisch est considéré comme le quartier le plus en vogue, tandis que les rues pavées de Partenkirchen conservent une atmosphère bavaroise traditionnelle. C'est une belle manière de conclure ce superbe tour avant de regagner la Savoie. Non sans s'offrir quelques cols au passage comme celui de la Flüela à 2 383 m d'altitude. Notre voyage se termine avec 3 925 km au compteur. Aucun accrochage, aucun incident important mais un peu de fatigue quand même. Il est temps maintenant de

reprendre le boulot, Jean-Louis à son poste à souder, Patrice à ses chantiers (il est carreleur sur Salernes) et moi au restaurant les Tilleuls pour accueillir mes clients habitués et les nombreux motards qui passent en Haute-Savoie. Et Jean-Luc ? Notre vaillant doyen side-cariste est à la retraite et va continuer à sillonner les routes des Alpes. Si vous croisez un Semnoz qui enroule du câble dans les cols suisses, n'hésitez pas à l'interpeller, il se fera un plaisir de vous raconter notre histoire. ■

## LE PARCOURS

- JOUR 1 : Saint-Jorioz - Lac de Côme (Italie) 450 km
- JOUR 2 : Lac de Côme - Mieming (Autriche) 300 km
- JOUR 3 : Innsbruck - Bürk An der Mur (Autriche) 400 km
- JOUR 4 : Bürk An der Mur - Budapest (Hongrie) 450 km
- JOUR 5 : Budapest (Hongrie) - Žilina (Slovaquie) 250 km
- JOUR 6 : Tour des Tatras (Pologne) 550 km
- JOUR 7 : Zakopane - Tulln (Autriche) 350 km
- JOUR 8 : Tulln (Autriche) - Munich (Allemagne) 450 km
- JOUR 9 : Munich - Direction Saint Morritz 350 km

